

**BANQUE DES ETATS
DE L'AFRIQUE CENTRALE**



Services Centraux

Direction Générale des Etudes, Finances et Relations Internationales

**TEST PREVISIONNEL DE CONJONCTURE DE LA CEMAC
DU TROISIEME TRIMESTRE 2020**

Le test prévisionnel de conjoncture est un document trimestriel de nature prospective, basé sur les enquêtes qualitatives réalisées auprès des chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC par les équipes des différentes Agences et Directions Nationales de la BEAC réparties sur l'ensemble de la Sous-région. Il présente les anticipations de ces acteurs sur l'évolution de l'activité économique sur un trimestre donné ainsi que les principaux facteurs explicatifs des projections envisagées dans la Zone, et de ce fait fourni des informations précieuses aux autorités monétaires, milieux d'affaires et à la presse spécialisée locale ou internationale.

La BEAC adresse ses remerciements aux chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC qui ont accepté collaborer avec ses services réparties sur l'ensemble de la CEMAC et souhaite pouvoir toujours compter sur leur coopération pour les futures opérations.

SECTEURS D'ACTIVITE	Opinions des Informateurs		Observations
	3 ^{ème} Trim. 2020 comparé aux :		
	3 ^{ème} Trim.2019	2 ^{ème} Trim.2020	
<p>SYNTHESE</p> <p>Légende :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ++ : forte hausse ; • + : hausse ; • = : stabilité ; • - : baisse ; • -- : forte baisse 	■ ■	■	<p>Les résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par les services de la BEAC montrent que les perspectives des chefs d'entreprise de la Sous-région¹ pour le compte du troisième trimestre 2020 sont globalement pessimistes, malgré l'assouplissement progressif des mesures anti-COVID19 prises par les gouvernements de la Sous-Région. Tandis que les branches de l'agriculture vivrière et d'exportation ainsi que les télécommunications devraient demeurer relativement résilientes, l'hôtellerie, le transport et les BTP, ainsi que la plupart des industries manufacturières et agroalimentaires poursuivraient leur dynamique dépressive au 3^e trimestre 2020. En revanche, la dynamique des industries chimiques notamment pharmaceutiques serait favorable sur la période sous revue, mais non suffisante pour compenser la tendance baissière globale.</p>

¹ Test compilé sans les informations du Cameroun et du Gabon, qui n'ont pu produire les tests nationaux de conjoncture dans les délais.

A	AGRICULTURE, ELEVAGE, CHASSE, SYLVICULTURE ET EXPLOITATION FORESTIERE, PÊCHE ET AQUACULTURE			
	A.1 Agriculture	=	=	Perspectives stables, marquées par une résilience de la production vivrière et un léger recul des cultures de rente, malgré les mesures de restriction des mouvements de personnes liées à la pandémie de la COVID-19, et des difficultés structurelles et celles relatives à la sécurité auxquelles les opérateurs font face.
A.1.1	Cultures vivrières	=	=	Perspectives devraient demeurer stables, en lien avec un climat favorable et une amélioration de l'accès des agriculteurs aux intrants, notamment au Tchad. Le principal facteur de risque demeure les mesures de restriction des mouvements des personnes intra et inter-pays, qui pourraient réduire l'offre de vivres dans les grandes métropoles.
A.1.2	Cacao	=	=	Stabilité en raison du phénomène saisonnier des activités de cacao au deuxième et troisième trimestre de chaque année.
A.1.3	Coton	=	=	La production de coton devrait globalement demeurer stable. Malgré l'atonie de la demande mondiale, la restructuration de certaines entreprises cotonnières de la sous-région ainsi que l'appui financier des partenaires au développement devraient renforcer la résilience de la filière.
A.1.4	Café	+	-	Les perspectives s'annoncent globalement moroses et les opérateurs de la filière craignent la chute des cours mondiaux et les effets négatifs de la pandémie à coronavirus sur les exportations. Toutefois, les ventes ont été meilleures en glissement annuel. Les difficultés de la filière demeurent, notamment : i) l'indisponibilité des semences ; ii) les moyens de production rudimentaires ; iii) la faiblesse des installations de stockage et de conservation des produits récoltés ; iv) la désorganisation des circuits de commercialisation due à des tracasseries routières ; v) l'absence de structures d'encadrement des producteurs ; et enfin, vi) l'insuffisance de financements publics et privés du sous-secteur (initiatives agrobusiness).
	A.2 Elevage	=	+	Les opérateurs sont optimistes au troisième trimestre 2020, et particulièrement au Tchad, leader de la filière, où le cheptel devrait s'accroître, grâce à la bonne disponibilité fourragère, liée à la saison pluvieuse. Globalement, la demande des petits ruminants serait en hausse durant le troisième trimestre 2020, en liaison avec l'arrivée de la fête du Tabaski.
	A.3 Sylviculture et exploitation forestière	-	-	L'activité sylvicole de la Sous-région continuerait de subir les conséquences négatives de la crise de la COVID19 sur leurs principaux clients, et devrait demeurer morose au troisième trimestre 2020. En effet, les acteurs de la filière anticipent une baisse significative de la demande mondiale, et par conséquent des nouveaux contrats et commandes.
	A.4 Pêche et aquaculture	=	=	Perspectives stables pour la branche, entretenues par les opérateurs du Congo et de la Guinée Equatoriale, en raison des conditions de pêche relativement meilleures (notamment au Congo), malgré un recul du pouvoir d'achat des ménages.
B	ACTIVITÉS EXTRACTIVES			
	B.1. Pétrole	-	=	Globalement, les perspectives à court terme sont moroses dans le secteur, en lien avec la faiblesse des cours observée au cours du premier semestre 2020 et des aménagements dans certains champs pétroliers de la sous-région. Néanmoins, on devrait assister à un rebond de la production en Guinée Equatoriale, ce qui devrait contrebalancer présentée ci-dessus.
	B.2 Gaz	+	+	La production gazière ressortirait en hausse au 3 ^e trimestre 2020, notamment avec une progression positive envisagée en Guinée Equatoriale.

	B.3 Extraction de diamants	+	-	On devrait assister à un recul de la production et des exportations de diamants au cours du troisième trimestre 2020, en lien avec la pandémie du Coronavirus qui perturbent les processus de production et les circuits de transport.
C	ACTIVITÉS DE FABRICATION			
	C.1 Industrie de boissons	--	=	Les industries brassicoles de la Sous-région demeurent globalement pessimistes sur le troisième trimestre 2020, en raison des mesures anti-COVID19 prises par les gouvernements de la CEMAC. Si l'assouplissement des mesures barrières est entrevu positivement, les prévisions de ventes demeurent faibles et incertaines. Compte-tenu de ces facteurs, les perspectives d'embauches dans la filière sont pessimistes et une réduction de la production est envisagée en raison de l'accumulation des stocks au 2 ^e trimestre.
	C.2 Huileries	=	=	La dynamique devrait demeurer stable dans le secteur. Par ailleurs, les investissements réalisés par de nombreux acteurs de la filière devraient accroître les capacités de production, en particulier au Tchad.
	C.3 Autres industries alimentaires	-	-	Les chefs d'entreprises reportent au troisième trimestre 2020, une tendance baissière de leurs activités, du fait des niveaux de la demande et de l'activité faibles en raison des problèmes liés à la crise sanitaire de la COVID19 et des mesures de lutte prises par le gouvernement. La production et les ventes n'échapperont pas à cette tendance baissière. Les approvisionnements en produits d'origine locale et étrangère demeurent difficiles. Ainsi, la continuité d'exploitation pourrait être compromise pour certaines industries.
	C.4 Industrie de minoterie	+	=	Les chefs d'entreprise anticipent une certaine stabilité des activités meunières, en particulier au Congo, en liaison avec le maintien attendu du niveau de la demande et de l'amélioration des approvisionnements.
	C.5 Industrie sucrière	-	+	Les opérateurs tablent sur une hausse de l'activité par rapport au trimestre précédent, sous l'effet du lancement de la campagne de récolte de la canne au mois de juin 2020 (notamment au Congo), et de la diversification de l'offre de produits.
	C.6 Industrie du tabac	-	-	L'activité de cette branche devrait s'inscrire en recul selon les chefs d'entreprises interrogés, principalement au Tchad et au Congo, en lien avec l'atonie de la demande, l'accumulation des stocks de produits finis, couplée aux difficultés d'accès aux services de base. Cette situation devrait entraîner des licenciements, en particulier au Tchad.
	C.7 Industrie du bois	-	-	Baisse en perspective, sous l'effet principalement de la faiblesse de la demande extérieure qui induirait une baisse des commandes.
	C.8 Métallurgie	-	-	Le gel de certains investissements publics et privés génère de l'incertitude qui accentue le pessimisme des acteurs de la filière.
D	PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, DE GAZ ET AIR CONDITIONNÉ	=	=	La production d'énergie devrait demeurer stable, les capacités de production n'ayant pas fondamentalement changé. Seul le Tchad envisage une baisse de la production d'énergie sur le 3 ^e trimestre. L'évolution de la demande quant à elle devrait demeurer contrastée, avec un retour progressif à la normale de l'activité de certaines industries contrebalançant la baisse de la consommation d'énergie des ménages et des entreprises de services impactés par la crise sanitaire.
E	PRODUCTION, DISTRIBUTION ET TRAITEMENT D'EAU	-	=	Le niveau de la demande serait stable et par ricochet celui du chiffre d'affaires. Seules les difficultés structurelles de la plupart des compagnies d'eau de la Sous-région devraient continuer à entraver leur croissance.
F	CONSTRUCTION	-	=	L'évolution du secteur de la construction dans la CEMAC devrait rester mitigé et assez hétérogène suivant les pays. Les chantiers jugés prioritaires devraient se poursuivre

				(notamment les travaux de voirie dans certains centres urbains de la sous-région), tandis que les réorientations budgétaires survenues du fait de la pandémie de la COVID-19 devraient engendrer le report d'autres projets infrastructurels. Au total, l'activité devrait se stabiliser au 3 ^e trimestre, après le choc subi au deuxième trimestre 2020.
G	COMMERCE DE GROS ET DE DÉTAILS, RÉPARATION DE VÉHICULES			
	G.1 Activité de commerce et location de véhicules et de pièces détachées	-	-	Le commerce de véhicules neufs poursuivrait son net repli au troisième trimestre 2020, en lien avec la baisse d'activité des grandes entreprises et ONG de la sous-région, et le report des acquisitions de matériels roulants de certaines administrations suite aux réallocation budgétaires opérées dans le cadre des lois de finances rectificatives.
	G.2 Commerce de gros et de détail des biens d'investissement et d'équipement	-	=	En comparaison avec le 3 ^e trimestre 2019, les performances des ventes de biens d'équipement s'inscriraient en repli, bien que demeurant stable par rapport au trimestre précédent. En cause, la pandémie de COVID-19 et son incidence sur les budgets des entreprises, la commande publique et les projets d'équipements des ménages.
	G.3 Commerce de gros et de détail des biens de consommation courante	-	=	Si l'activité de cette branche devrait d'inscrire en net recul par rapport à ses performances enregistrées à la même période en 2019, son évolution probable en T3 2020 par rapport à T2 2020 devrait être contrastée. La faiblesse du pouvoir d'achat, et le relâchement dans la constitution des provisions alimentaires par certains ménages seraient les principaux facteurs.
	G.4 Commerce de produits pétroliers et de gaz domestique	=	=	Le maintien de la demande des ménages (bien essentiel) ainsi que l'approvisionnement continu des points de vente expliqueraient les perspectives stables envisagées par les acteurs de la filière.
	G.5 Commerce de produits pharmaceutiques	-	=	L'évolution de l'activité sur ce secteur est relativement contrastée. D'une part, le commerce de produits sanitaires liés à la lutte contre la pandémie de la COVID-19 s'inscriraient toujours en hausse (masques, gels hydroalcooliques, etc.) et d'autre part, on devrait enregistrer un recul de la consommation d'autres produits pharmaceutiques liés à d'autres types de pathologies, en lien avec la perte de pouvoir d'achat des ménages les plus vulnérables.
I	HEBERGEMENT ET RESTAURATION	--	=	Le secteur hôtelier est globalement pessimiste sur ce 3 ^e trimestre 2020, malgré le relâchement progressif des mesures de confinement envisagé au cours du trimestre et la réquisition de certains hôtels par des Gouvernements de la Sous-région pour assurer la quarantaine des nationaux rapatriés. Les charges incompressibles, les réservations en berne et le maintien de la fermeture des frontières internationales expliquent le moral des chefs d'entreprises de la branche.
H	TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE			
	H.1 Transport ferroviaire	+	+	La reprise progressive du commerce et du transport de passagers, ainsi que la restructuration de certaines lignes ferroviaires dans la sous-région devrait stimuler l'activité de cette branche.
	H.2 Transport routier	-	-	Les restrictions des mouvements des personnes imposées par les mesures gouvernementales de lutte contre la COVID-19 devraient continuer d'impacter négativement le transport routier dans la CEMAC. Cette situation est renforcée par l'arrivée de la saison des pluies, impactant négativement la fluidité du trafic sur certaines liaisons non bitumées.
	H.3 Transit	--	=	L'activité de transit demeurerait morose, en lien avec l'atonie du commerce dans la Sous-région.
	H.4 Transport maritime et fluvial	-	=	Prévisions contrastées des acteurs du secteur dans la CEMAC au troisième trimestre 2020. L'évolution des flux commerciaux internationaux est le principal facteur déterminant le volume d'activité de la branche.

	H.5 Transport aérien	--	+	<p>Reprise par rapport au trimestre précédent, avec la réouverture de certaines lignes aériennes par des compagnies exerçant dans la zone.</p> <p>Toutefois, en comparaison avec les volumes du trafic du 3^e trimestre 2019, l'activité accuse un recul significatif.</p>
J	ACTIVITES D'INFORMATION ET DE TELECOMMUNICATION	+	=	<p>Perspectives stables, avec le maintien des dépenses liées à l'accès internet assurant le télétravail et l'évolution du business model de certaines entreprises affectées par la pandémie. Plus globalement, l'activité du secteur est demeurée solide malgré la crise sanitaire.</p>
K	ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE	-	-	<p>Les responsables interrogés ont reporté une morosité des activités dans le secteur bancaire, sous l'effet de l'impact de la crise sanitaire de la COVID19. La raréfaction des opportunités d'affaires et la restructuration de certaines créances en souffrance devraient limiter la progression du produit net bancaire global.</p> <p>Toutefois, la situation est demeurée solide à l'échelle systémique, en lien avec les mesures prises par la Banque Centrale pour assurer la liquidité du système bancaire et la stabilité financière dans la CEMAC.</p>